

“ gémissements de la Sainte Mère l’Eglise et consolent Notre douleur.”

“ . . . La main du Seigneur n’est pas raccourcie, elle n’est pas devenue impuissante pour le salut. Sans aucun doute, il délivrera dans ce temps encore son épouse, qu’il a rachetée de son sang, qu’il a dotée de son esprit, qu’il a ornée des dons célestes, et qu’il n’a pas moins enrichie des dons terrestres.”

Quelle douceur ! Quelle mansuétude ! Surtout quand on sait que les fils qu’il appelle à lui avec une si tendre bonté, l’ont outragé de la manière la plus impie, l’ont envoyé en exil, et enfin l’ont chargé de chaînes, et enfermé dans une étroite prison !

Qui plus que Pie IX offre des traits de ressemblance avec Jésus-Christ, son divin modèle ! Qui plus que lui encore le suit pas à pas, chargé d’une croix pesante !

Qu’elle avait donc grandement raison, cette fenille d’ordinaire, si mal inspirée, si légère et parfois si irréligieuse, qui forcée par l’évidence des faits, s’écriait : “ Oh ! Pie IX n’aura pas besoin d’être canonisé par l’Eglise, car ses grandes vertus le canonisent tous les jours.”

Aussi voyez ; si d’un côté la révolution poussée par l’enfer s’acharne à prolonger son martyr ; de l’autre, de quelle sympathie, le monde entier l’environne ! Depuis que les bandits Italiens sont entrés dans Rome, et font retentir leurs vociférations sacrilèges sous les fenêtres de l’auguste prisonnier, les principales villes des Etats-Unis, de l’Angleterre, de l’Allemagne, de la Belgique, de l’Ecosse, de l’Irlande, signent les plus énergiques protestations contre l’envahissement de ses états !

Pour notre édification, ajoutons que dans une ville des états autrichiens, Insbruck, la capitale